

pécher. Au contraire, cette crainte de retomber dans le péché est salutaire et ne devrait jamais nous quitter, puisque, laissés à nous-mêmes et privés de la grâce et du secours de Dieu, nous sommes sûrs de pécher de nouveau.

Un peu plus de charité

Nous avons une certaine presse qui ne respecte rien.

Adviene un malheur dans une famille, vite, on s'empresse d'afficher le nom du coupable, c'est à qui arrivera bon premier, comme si le salut du pays était en jeu.

Mieux que cela encore, on donne la généalogie de celui qui s'est mis dans de mauvais draps. Il est fils de M. X. écrit-on, neveu de M. Y., gendre de M. Z. La douleur de toute une famille n'est rien pour ces *nouvellistes*, sans cœur ou sans cervelle.

S'il s'agit d'une affaire de mœurs, ou entre dans les détails les plus réalistes, on publie une vue de la chambre du crime et on ne recule devant rien pour satisfaire une curiosité malsaine.

Franchement, cette presse est écœurante; et nous ne comprenons pas que ceux qui sont à la tête d'une famille et qui se prétendent bons chrétiens, permettent à ces journaux de franchir le seuil de leur maison.

Nous croyons également opportun d'ajouter que le public est extrêmement ahuri par les mêmes journaux, qui ne cessent de parler de l'assassin de Valleyfield, et dont les faits et gestes sont régulièrement relatés, comme s'il s'agissait d'un haut personnage.

Il serait plus profitable de prier pour son âme et pour ses malheureuses victimes, en attendant le verdict.

A propos d'anniversaire

Mon cher, dit une femme à son mari, le vingt-cinquième anniversaire de notre mariage approche, que comptes-tu faire?

Si tu veux m'en croire, répond le mari, nous laisserons encore filer cinq ans, puis nous fêterons la guerre de trente ans.